

Pour la mobilité de demain

Projet d'agglomération Lausanne–Morges 2025 : consultation publique

Proposition de la communauté d'intérêts pour les transports publics, section vaud
(citrap-vaud)

Une gare CFF pour les Hautes Ecoles

Ouest lausannois : le déséquilibre nord-sud

On constate aujourd'hui un déséquilibre majeur entre le nord de l'Ouest lausannois — centré sur le hub ferroviaire de Renens, siège romand des CFF — et le sud du même territoire, essentiellement peuplé d'étudiants et de chercheurs, la plupart résidents sans pouvoir électoral local. Si Renens et sa périphérie sont fortement irriguées par les lignes ferroviaires CFF — avec une quatrième voie et un saut-de-mouton flambant neufs —, le futur tram t1 vers Lausanne et Villars-Sainte-Croix et le nouveau bus à haut niveau de service Bussigny—Prilly—Lausanne—Lutry, il n'en est pas de même pour les Hautes Ecoles desservies par un métro m1 à bout de souffle. L'acronyme originel, TSOL pour tramway du sud-ouest lausannois, rappelle la vocation essentiellement locale de ce moyen de transport dont les convois circulent sur une voie unique, avec arrêt à toutes les stations.

A l'Ouest, du nouveau ?

Le fort développement de la population vaudoise s'observe en zone urbaine, et l'agglomération Lausanne-Morges concentre le 52,5% de la population du canton. Le Vortex, vaisseau amiral des habitations pour étudiants, nous rappelle le rôle singulier de cette ville fantôme, les Hautes Ecoles de l'Ouest lausannois. L'Université et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) regroupent environ 33 000 résidents et constituent de facto la deuxième ville du canton. Mais cette ville n'a ni chef, ni gouvernement, ni parlement, et encore moins de gare CFF ! Nain politique, les Hautes Ecoles voient défiler le gratin des princes et présidents de la planète, mais sont inexistantes sur le plan cantonal.

Vers une gare des Hautes Ecoles

Cette ghettoïsation des Hautes Ecoles n'est pas passée inaperçue aux yeux de certains experts. En octobre 2013, la communauté d'intérêts pour les transports publics, section vaud (citrap-vaud) donne la parole à son membre Frédéric Bründler qui plaide en faveur d'une directissima Morges–Lausanne via une gare Hautes Ecoles, comme tronçon final d'une ligne nouvelle Genève—Lausanne [1](Fig. 1). Quasi simultanément, l'EPFL publie en février 2014 son rapport commandé à BG Ingénieurs Conseils et intitulé «Nouvelle liaison ferroviaire Lausanne—Morges via les Hautes Ecoles» [3] ; ce rapport conclut à la faisabilité d'une telle ligne et évoque un budget de l'ordre de 1,3 milliard de CHF pour sa variante sud, la plus coûteuse (Fig. 2).

L'idée d'une ligne nouvelle Genève—Lausanne, défendue depuis 2014 par la citrap-vaud [2], est reprise en mai 2018 par les CFF, puis par l'Etat de Vaud en novembre de la même année, dans le cadre d'un programme de travail avec les CFF intitulé «Perspective générale pour la région vaudoise». Le terrain était donc mûr pour l'[interpellation](#) au Grand Conseil du député PLR Stéphane Masson, questionnant l'Etat sur l'opportunité d'étudier à la fois le tronçon nouveau Morges—Lausanne et l'implantation d'une gare Hautes Ecoles.

Cette interpellation a tout son sens. Le sud de l'Ouest lausannois, qui concentre une part non négligeable de la population et des emplois vaudois, a droit à un destin ferroviaire. Le Conseil d'Etat n'a pas été insensible à l'interpellation du député Stéphane Masson et lui a [répondu](#) positivement le 18 novembre 2020. Sa conclusion est claire : «Soucieux de renforcer l'offre ferroviaire, le Conseil d'Etat a sollicité un crédit d'étude pour financer l'élaboration du programme cantonal de développement de l'offre ferroviaire à l'horizon 2050 et les études de planification d'offres nécessaires à la prochaine étape d'aménagement du réseau ferroviaire (PRODES 2040-45). Ce crédit d'étude, accepté par le Grand Conseil en juin 2020 permettra de compléter, si nécessaire, les études en cours menées par l'OFT et les CFF par une analyse sur le potentiel d'une nouvelle gare CFF à l'EPFL.»



Fig. 1 La direttissima Morges–Hautes Ecoles–Lausanne selon Frédéric Bründler de la citrap-vaud.

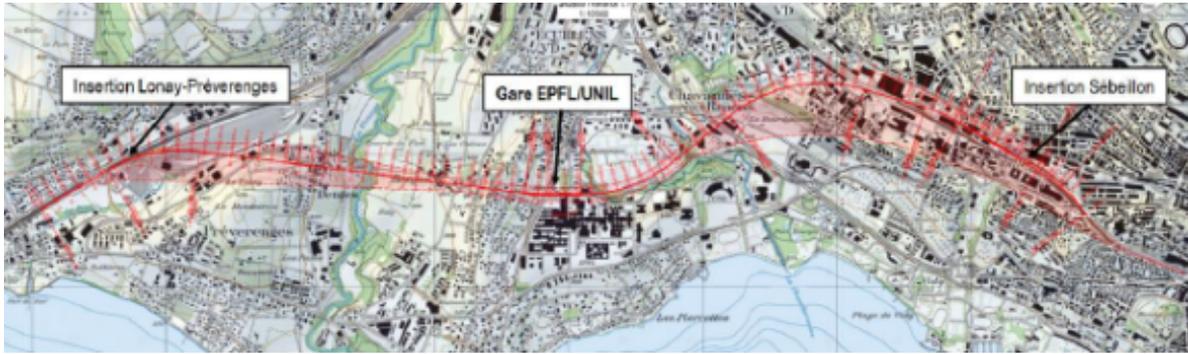


Fig. 2 Variante sud du projet de BG Ingénieurs Conseils.

Conclusion

Au vu des conclusions du projet de BG Ingénieurs Conseils, des arguments du député Stéphane Masson et de la réponse de l'Etat de Vaud à ce dernier, la citrap-vaud considère que le projet d'une directissima ferroviaire Morges–Lausanne avec une gare Hautes Ecoles constitue un enjeu majeur pour le Canton et doit figurer dans le Projet d'agglomération Lausanne-Morges 2025.

Lausanne, le 20 décembre 2024

Pierre Bonjour, président de la citrap-vaud, pierre.bonjour@citrap-vaud.ch

Daniel Mange, membre du comité de la citrap-vaud, daniel.mange@epfl.ch

Références

[1] D. Mange, F. Bründler, M. Chatelan, D. Pantet, [Ligne ferroviaire nouvelle Genève–Lausanne : rapport d'étape 2016](#), Citrap-Vaud, Lausanne, Citrap Genève, Genève, 21 novembre 2016.

[2] D. Mange, M. Béguelin, E. Brühwiler, F. Bründler, M. Chatelan, P. Hofmann, S. Ibanez, E. Loutan, B. Schereschewsky, Y. Trottet, R. Weibel, [Ligne ferroviaire nouvelle entre Genève et Lausanne](#), Citrap-Vaud et Citrap Genève, Lausanne, avril 2014.

[3] O. de Watteville, D. Simos, M. Schuler, [Nouvelle liaison ferroviaire Lausanne—Morges via les Hautes Ecoles](#), BG Ingénieurs Conseils, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, 6 février 2014.